

LES ACADIENS

(Notes historiques.)

§ 1

LES ACADIENS DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE (1),

Saisis par Trahison, Spoliés et Déportés,

1755.

En 1755, sous le règne de George II, quarante-deux ans après la cession de l'Acadie à l'Angleterre et pendant que ce royaume était en paix avec la France, le colonel Lawrence, alors lieutenant-gouverneur anglais de la Nouvelle-Ecosse, et son Conseil, jaloux de l'établissement d'un port fortifié à Louisbourg et craignant que les Acadiens ne fissent, tôt ou tard, une tentative de rétablir le régime français, résolurent leur anéantissement.

Ils formèrent donc, de concert avec le général Murray, le complot de s'emparer de leurs personnes et de leurs troupeaux, de détruire leurs maisons, leurs granges et leurs récoltes, de confisquer leurs terres et de les déporter à des localités si éloignées qu'ils pourraient difficilement en revenir.

Ce complot odieux, l'œuvre du gouvernement provincial, fût tramé et ensuite exécuté, nous disent certains historiens, à l'insu du gouvernement impérial (2). On eut recours à la trahison, pour en assurer l'accomplissement.

(1) Le total de la population acadienne, dans la presqu'île de l'Acadie (Nouvelle-Ecosse), en 1748 et 1749, était, suivant les autorités anglaises, de 12,500 et suivant les archives françaises, d'environ 15,475 âmes.

Les Acadiens étaient évalués à 16,000, par M. l'abbé de l'Île-Dieu, dans un mémoire au gouvernement français, en 1755. (Rameau pp. 62. 134).

(2) Le Rév. F. X. Cormier, un Acadien, dans un sermon qu'il fit le jour de l'Assomption, à Bonctouche, N.-B., 15 août 1883, nous dit : — L'Angleterre avait juré la perte de l'Acadie et elle trouva dans ses soldats et ses ministres, de dévoués suppôts, dans son œuvre d'extermination. Lawrence et Murray avaient mis la dernière main à leur criminel projet de proscription ; l'édit était prononcé....